

## ANNEXE 2

Note de commentaires indicative rédigée par l'Inspection de l'enseignement agricole

### ORIENTATIONS POUR L'ÉTUDE DU THÈME CULTUREL ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

#### - INTERNET : NOUVELLES CULTURES, NOUVELLES ECONOMIES -

De la tablette d'argile à la tablette numérique, des messages portés par les pigeons ou les relais de poste aux mails, de la transmission des idées au rythme des déplacements humains à leur diffusion instantanée sur la toile, des marchés circonscrits dans un espace géographique au commerce en ligne ouvert au monde..., l'apparition d'Internet qui réduit les distances spatiales et temporelles a donné un champ illimité aux ressources numériques, bousculant de nombreuses habitudes, suscitant de nouvelles pratiques culturelles, artistiques et économiques...

Ce sont ces évolutions, voire ces révolutions, et toutes les tensions qu'elles entraînent que ce thème invite les trois disciplines à analyser, explorer, interroger...

## LETTRES

A la différence des thèmes du voyage et de la ville, Internet ne constitue pas – pas encore ? – un sujet ou un motif littéraire, en dehors de quelques rares exceptions. En revanche, les outils informatiques et Internet modifient profondément les modes de création puis de production du livre, la diffusion des informations, des idées et des œuvres... bouleversant du même coup les relations que l'homme entretenait depuis des siècles avec l'écriture, la lecture et le savoir, faisant bouger les frontières entre la langue orale et la langue écrite, contraignant à repenser les notions de propriété intellectuelle et de droits d'auteur... C'est sur toutes ces questions concernant directement l'enseignement des Lettres et dessinant peut-être certaines de ses évolutions qu'il est intéressant de faire réfléchir les étudiants.

### Les mutations du livre

#### La fabrication de l'objet livre et ses modes de publication

Internet et les technologies numériques bouleversent profondément le monde du livre dont la publication, depuis plus de cinq siècles, passait uniquement par l'impression. Si les modalités d'impression ont varié au fil des siècles, le même circuit conduisait le livre de l'auteur à ses lecteurs, grâce à l'intervention de l'éditeur qui l'imprimait et mettait l'objet ainsi fabriqué en circulation. Avec Internet, la publication d'un livre peut désormais se libérer de l'impression et de sa fabrication, pour revenir à son sens premier de rendre public : quelques clics suffisent à mettre un texte en ligne et à le rendre accessible à des lecteurs résidant n'importe où dans le monde.

#### La diffusion des livres

Depuis les années 1990, les librairies et les bibliothèques traditionnelles ne sont plus seules à mettre les livres à la disposition des lecteurs. Les bibliothèques numériques, les librairies en ligne, les éditeurs électroniques proposent désormais des livres numérisés, des encyclopédies en ligne, des œuvres hypermédias... Les fonds des grandes bibliothèques sont progressivement numérisés et accessibles partout, ce qui modifie fortement le travail des chercheurs et des étudiants, par exemple, mais aussi des écrivains. C'est de chez eux qu'ils peuvent accomplir l'essentiel de leurs recherches, sans devoir se déplacer pour consulter des ouvrages dont l'accès était quelquefois difficile auparavant (documents fragiles, par exemple, enluminures précieuses, incunables...). La numérisation de leurs fonds permet aux bibliothèques de satisfaire deux objectifs qui n'étaient pas toujours

conciliables avant : la conservation des documents et leur communication au public dans de très bonnes conditions de lisibilité (feuilletage à l'écran avec possibilité de zoom, par exemple).

De leur côté, de nombreux auteurs ont créé des sites pour mettre directement en ligne leurs œuvres, espérant trouver ainsi des lecteurs sans passer par un éditeur. Si les auteurs jouissant déjà d'une certaine notoriété sont suivis par de fidèles internautes, très peu de ceux qui n'avaient jamais été publiés avant ont, pour l'instant, réussi à trouver sur le web une large audience et encore moins une rétribution pour leur œuvre. Il faut remarquer que dans la chaîne traditionnelle, l'éditeur assure non seulement la réalisation du livre mais aussi sa diffusion et sa publicité par des circuits de distribution. Des sites littéraires fédératifs se créent pour promouvoir plusieurs écrivains et tenter d'assurer cette visibilité, grâce à une ligne éditoriale.

## De nouvelles pratiques d'écriture

Dans le domaine de la correspondance, Internet a créé une situation inédite, supprimant en grande partie le temps qui séparait l'écriture d'un texte par son auteur de sa lecture par son destinataire. Alors que les textes étaient généralement rédigés au brouillon, relus et amendés avant envoi, les messages transmis par internet – courriels, textos, sms ou chats – s'inscrivent dans une situation de communication interactive, directe ou légèrement différée, et privilégient une forme rapide et courte qui reproduit l'oral avec sa syntaxe simplifiée – phrases courtes, nominales ou simples, sans mots de liaison – , ses abréviations, ses interjections, le tout dans une orthographe réinventée, éventuellement agrémentée de smileys qui constituent un nouveau code.

Poursuivant ses travaux sur l'autobiographie, le journal intime ou les écritures ordinaires, Philippe Lejeune a étudié de 1999 à 2000 les journaux intimes francophones en ligne, cherchant à repérer l'influence de ce nouveau support d'écriture et de l'exposition de l'intime par sa mise en ligne dans des blogs ouverts, par exemple, sur l'écriture de soi.

Internet a aussi permis le développement d'écritures collaboratives. Il est désormais possible de travailler à distance sur un ouvrage commun, qu'il soit fictionnel ou documentaire. L'encyclopédie coopérative Wikipédia, créée en 2001, est ainsi rédigée par des milliers de volontaires qui participent à une construction collective.

## Un nouveau rapport à la lecture

*« Les abeilles pillotent [butinent] deçà delà les fleurs, mais elles en font après le miel, qui est tout leur ; ce n'est plus thym ni marjolaine : ainsi les pièces empruntées d'autrui, il les transformera et confondra [mêlera], pour en faire un ouvrage tout sien, à savoir son jugement. Son institution, son travail et [son] étude ne visent qu'à le former. »*

Montaigne, *Essais*, Livre I, 26, De l'institution des enfants

Plusieurs études, comme *Lectures et lecteurs à l'heure d'Internet*, publiée en 2011 sous la direction de Christian Evans, montrent que les lectures dites ordinaires ou utiles (livres scolaires, professionnels, informationnels et pratiques...) augmentent tandis que diminue fortement la lecture littéraire. Cette évolution avait commencé bien avant la montée en puissance d'Internet mais les pratiques qu'il génère ne peuvent que renforcer cette tendance : habitué à des formats de plus en plus courts, le lecteur grappille, surfant d'une information à l'autre sans s'y arrêter vraiment. Lire un texte long, de réflexion ou de fiction, nécessite une attention soutenue pour en assimiler les idées, les passer au crible de son « jugement » comme dit Montaigne et en « faire son miel ». Dans *Internet rend-il bête ?*, Nicolas Carl a étudié l'influence qu'Internet peut exercer sur le cerveau humain dans la mesure où « quand nous nous connectons en ligne, nous entrons dans un environnement qui favorise la lecture en diagonale, la pensée hâtive et distraite, et l'apprentissage superficiel. »

Internet et l'informatique placent le lecteur face à un nouveau langage et on parle aujourd'hui de « littératie numérique » (selon l'OCDE, 2000, « la **littératie** est l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités »). Il ne s'agit pas seulement de savoir utiliser internet pour s'informer, mais aussi d'en comprendre les modalités de fonctionnement, les acteurs, les finalités, les codes... donc d'apprendre à l'utiliser avec clairvoyance pour s'émanciper et non s'assujettir.

## Une diffusion accélérée des idées et des courants artistiques

Internet contribue incontestablement à la diffusion rapide des idées et des courants artistiques mais cela se fait de manière extrêmement brouillonne, sans hiérarchisation ni protection des auteurs. La facilité à publier des textes, les faire circuler, les insérer dans d'autres textes grâce au fameux copier-coller, les possibilités de téléchargements... suscitent de nouvelles pratiques peu respectueuses de la propriété intellectuelle et du droit d'auteur : on glisse rapidement de la citation référencée à l'emprunt malhonnête, au plagiat...

La pratique de l'échange non marchand des œuvres est jusqu'à présent reconnue comme légitime dans le cadre privé : prêter ses livres, ses disques, ses revues, ses DVD à ses proches... est une habitude très répandue qui prend une toute nouvelle dimension à l'ère d'internet. Comment préserver ce droit fondamental tout en limitant ses méfaits, puisqu'aujourd'hui, pour reprendre la formule d'un réseau bien connu, certains internautes ont des milliers d'amis sur la Toile auxquels ils peuvent envoyer simultanément des œuvres numérisées ?

## ECONOMIE

### Les enjeux économiques d'Internet

*Selon l'OCDE, le chiffre d'affaires des 250 plus grandes entreprises du secteur des technologies de l'information et des Télécommunications a atteint 4.600 milliards de dollars en 2011. Les nouvelles techniques d'information et de communication font du bien à l'économie. Pour preuve, 14 millions de personnes dans le monde ont trouvé en 2011 un emploi grâce au secteur, soit 6% de plus par rapport à l'année précédente. Au sein des pays de l'OCDE, près de 15 millions de personnes travaillaient dans les TIC en 2009, soit près de 6% des emplois privés. Si l'on regarde sur une plus longue période, l'emploi a crû de 2% par an entre 2000 et 2011 dans les TIC. Qui dit mieux ?*

Challenges - Publié le [05-10-2012](#)

*Internet fait désormais largement partie de la vie quotidienne des français : on dénombre 41 millions d'internautes en février 2011 et 92% d'entre eux se connectent tous les jours (source Mediamétrie Netratings – Février 2011). Internet contribue à **60 milliards** d'euros au PIB français et à 20% de la croissance entre 2004 et 2009 employant plus d'**1 million de personnes**. Cette économie de l'information représente 6 % du budget des ménages en 2012 (Source INSEE). Quant à l'e-commerce, en 2013 les ventes sur Internet ont dépassé la barre symbolique des 50 milliards d'euros en France. On compte désormais 138.000 sites actifs dans l'Hexagone, soit 20.000 de plus qu'en 2012. Et demain l'impression 3D, nouvelle révolution industrielle, pourrait bouleverser les comportements des consommateurs et des industriels. Et pourtant, « l'impact réel d'Internet sur l'économie française reste encore mal connu ».*

McKinsey & Company, *Impact d'Internet sur l'économie française*, mars 2011

Le secteur des NTIC regroupe les activités qui produisent des biens et services permettant la numérisation de l'économie, c'est-à-dire la transformation des instructions utilisées ou fournies en instructions numériques, plus facilement manipulables, restituables, stockables, communicables. Aujourd'hui et dans le contexte de la "globalisation", tous les spécialistes s'accordent pour souligner l'importance décisive de ces nouvelles technologies pour la croissance économique et pour l'emploi. Elles répondent aussi bien aux besoins des entreprises et de l'Etat qu'à ceux des ménages et des individus. Désormais soumises aux mêmes lois du marché que n'importe quelle autre activité de production marchande, elles constituent un secteur où la concurrence se joue directement à l'échelle mondiale.

Les études indiquent que leur utilisation permet des gains d'efficacité dans l'entreprise, une **croissance de la productivité** et induit des effets de réseau favorables au développement économique. La productivité de ce secteur peut donc améliorer rapidement la productivité globale d'une économie.

Durant les Trente Glorieuses, le succès économique reposait essentiellement sur la richesse en matières premières, sur la puissance des industries manufacturières et sur le volume de capitaux matériels dont disposait chaque pays. Tout au long du XXème siècle, les géants industriels se trouvaient dans les transports automobiles, ferroviaires et aériens, l'industrie électrique, les industries pétrochimiques. Aujourd'hui avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication, de vastes empires économiques nouveaux émergent en des temps records (Google, Apple, facebook, Amazon, etc.) et, chaque jour, de nouvelles avancées technologiques rendent obsolètes les progrès antérieurs. La véritable richesse n'est pas concrète, elle est abstraite. Elle n'est plus seulement matérielle, elle est aussi immatérielle.

Au capital matériel a succédé le capital immatériel ou, pour le dire autrement, le capital des talents, de la connaissance, du savoir. C'est désormais la capacité à innover, à créer des concepts et à produire des idées qui est devenue l'avantage compétitif essentiel. Et Internet fait sentir ses effets pratiquement dans tous les secteurs de l'économie, que ce soit en facilitant prodigieusement l'accès à l'information ou en transformant des marchés entiers, comme ceux de la musique, de la vidéo, des logiciels, du livre et de l'actualité.

### **Internet et consommation**

Deux ménages sur trois disposent d'Internet chez eux. La fracture numérique tend donc à se réduire mais des différences demeurent selon le diplôme, la catégorie sociale, le niveau de revenu ou d'instruction. Certains segments de la population (les 16-24 ans) sont bien plus susceptibles d'utiliser Internet que les autres (les plus de 65 ans). En dépit de cela, Internet transforme les modes de vie des ménages créant de nouveaux besoins, de nouveaux produits de consommation, de nouvelles gammes de biens et produits numériques, diversifiant les filières de distribution, améliorant toute collecte et recherche d'informations commerciales ou autres. La publicité en ligne représente en chiffres absolus le plus gros marché, devant les jeux informatiques, la musique, les films et vidéos en ligne. Le e-commerce, en plein développement, devient aujourd'hui un des facteurs importants de la croissance économique, le e-book est en passe de transformer profondément le paysage de l'édition.

Internet est également devenu un outil indispensable pour rapprocher les demandeurs d'emploi et les employeurs : en 2010, 17 % des internautes en moyenne disaient s'être servis d'Internet pour rechercher un emploi.

### **Internet et mondialisation**

Instruments de la mondialisation, les technologies de l'information et Internet simplifient les communications sur la planète. Leur croissance quasi exponentielle permet la création de nouveaux liens sociaux ainsi que de nouvelles communautés sur le web même s'il faut admettre que ces avancées ne profitent pas à tous. De ce fait, Internet a créé aussi de nouvelles formes d'exclusion, tant pour les individus que pour les pays pauvres.

### **Internet et la loi**

De nombreux délits ou infractions sont commis avec la reproduction, la représentation ou la diffusion d'œuvres de l'esprit (livre, film, etc.) sans acquittement des droits d'auteurs ; d'autres concernent l'atteinte à la vie privée. Les logiciels malveillants, les attaques par déni de service ou d'autres méthodes portant atteinte à la confidentialité, à l'intégrité des réseaux d'informations se multiplient. Plus grave encore, Internet a ses criminels. Terrain de chasse privilégié des personnes mal intentionnées, Internet a donné naissance à la cyber-criminalité. Les possibilités de communiquer avec des personnes partout dans le monde et de payer à distance sont ainsi utilisées par certaines personnes malveillantes.

## **EDUCATION SOCIOCULTURELLE**

### **Les enjeux culturels et sociaux d'internet**

En dix ans, les pratiques d'internet ont envahi notre vie quotidienne. Les écrans sont devenus omniprésents, notamment avec l'essor des technologies mobiles, et l'informatique connectée s'est banalisée, au point de

mobiliser désormais une grande partie de notre temps libre. Il y a en France 29 millions d'internautes qui utilisent chaque jour internet de façon très différente selon les individus et les groupes : recherche d'information, courrier électronique, téléphonie, commerce, électronique, jeux en ligne, sites de rencontre et réseaux sociaux...

L'extrême rapidité de développement de cette innovation technologique et l'évolution permanente et diversifiée de son appropriation par les individus et les groupes ne permettent pas d'en mesurer encore tous les effets. Les interrogations sur les dérives, les « mésusages », les résistances, la non-assistance, la non-formation, les enjeux juridiques et éthiques font régulièrement partie des débats actuels.

Les jeunes, en particulier, entretiennent un rapport intense et personnel avec le smartphone à travers les réseaux sociaux. 90 % d'entre eux possèdent une page personnelle. Leurs pratiques diversifiées, en perpétuelle évolution, leur permettent d'organiser de façon différenciée leurs « espaces d'amis ». Il n'est pas étonnant dès lors que les usages et les pratiques des réseaux sociaux soient une des préoccupations majeures des parents au sein de la famille comme à l'école.

Dans quelle mesure ces nouvelles pratiques médiatiques concurrencent-elles les loisirs traditionnels et impactent-elles les sociabilités ? Les réseaux sociaux explorent-ils de nouvelles façons de vivre ensemble ? Peut-on penser un lien social sans communication directe ?

## **Un bouleversement du rapport à la culture**

En moins de dix ans, notre accès et notre rapport à la culture ont été profondément bouleversés par Internet. Notre façon de participer à la vie culturelle – en écoutant de la musique, en lisant la presse ou des livres, en fréquentant les lieux de spectacle ou du patrimoine – s'est profondément modifiée. C'est l'ensemble de la filière industrielle de la communication et de la culture qui est aujourd'hui radicalement déstabilisée et modifiée.

Comme le relève Olivier Donat dans *l'Enquête sur les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique*, « Internet a introduit des perturbations qui, pour une part croissante de l'humanité, devraient déstabiliser la relation aux savoirs, dérégler la circulation des biens et services culturels, réajuster notre perception de la création. ».

Quelles seront les pratiques culturelles de demain alors que les internautes ont imposé sur la Toile une utilisation participative ? La diversité culturelle sera-t-elle renforcée par Internet malgré la standardisation des produits culturels de masse ? Les stratégies du marketing seront-elles invalidées par le goût pour la découverte et le partage des œuvres ? La presse survivra-t-elle à Internet ? Comment l'école pourra-t-elle répondre à ce « tsunami numérique » ? La souveraineté de l'artiste-créateur sera-t-elle remise en cause ?

## **Une nouvelle culture ?**

L'accès aux technologies de l'information est aujourd'hui considéré comme un enjeu de développement culturel. Même si certains dénoncent les méfaits de la surabondance d'informations ou le développement excessif du piratage, Internet constitue un véritable outil global de diffusion de la culture. Il est, pour beaucoup d'artistes, un moyen de s'affranchir des contraintes commerciales, notamment celles liées à la distribution, ou des différentes formes de censure.

Le Web est aussi un relais pour les formes nouvelles de création numérique. Les portails et les galeries virtuelles consacrés à l'art numérique se sont multipliés. Si le traitement numérique ne représente pas une rupture par rapport aux formes classiques de création, les concepts d'interactivité ou de réalité virtuelle offrent aujourd'hui des perspectives nouvelles à la création.

Peut-on pour autant considérer que le cyberspace possède sa propre culture ? L'idéal de création et de collaboration reposant sur le principe de la neutralité d'Internet et de la gratuité des premiers internautes n'est-il pas déjà supplanté par une logique mercantile ?

## **Internet et la démocratie**

Aujourd'hui, Internet tient une place centrale dans l'espace public de nos sociétés. Par son rôle de confrontation des points de vue, de mobilisation citoyenne, de vigilance et de transparence de l'action publique, il contribue à la vie démocratique.

Si Internet incarne pour certains le rêve du village global, capable à terme de s'autodéterminer par le moyen d'une démocratie directe informatisée, il représente en même temps la menace de toutes les dérives (fausses informations, rumeurs, atteintes à la vie privée) et le risque d'une société de surveillance et de contrôle social.

Comment rendre compatibles le développement d'Internet et le respect des droits individuels et des libertés fondamentales ? Par nature décentralisé dans sa structure, Internet doit-il et peut-il être régulé au niveau mondial ? Par quelle instance ? Internet incarne-t-il « la nouvelle renaissance de l'humanité » ou « la malédiction » d'une « nouvelle barbarie » ?

## MOTS CLEFS

NTIC, réseau informatique, routeur, fournisseur d'accès, logiciel, fibre optique, Wi-fi, serveurs, terminaux mobiles, application, peer-to-peer, Big data, wikis, blog, web social, piratage, logiciel libre, licence libre, Hadopi, streaming, fake, hoax, troll, réseau social, selfie, net.art, cours en ligne massifs et ouverts (MOOC), mails, courriels, textos, chat...

Interactivité, virtualité, ubiquité, cyberculture, cyberspace, culture libre, information, presse en ligne, art numérique, communication, travail collaboratif, diffusion, revue électronique, livre numérique, auto-publication, chaîne éditoriale, cyberdémocratie, fracture numérique, droits d'auteurs...

\* \* \* \* \*

Ces indications qui n'épuisent pas le thème offrent des pistes de travail et amorcent des problématiques que chaque enseignant rendra d'autant plus sensibles aux étudiants qu'il se les sera personnellement appropriées. De même, les indications bibliographiques ne sont ni exhaustives ni contraignantes ; elles présentent simplement des réflexions qui peuvent étoffer ou diversifier la réflexion de l'équipe pédagogique.

Pour étudier ce thème, il est indispensable que les enseignants des modules M 22 et M 21 travaillent en collaboration et construisent des activités pluridisciplinaires.

Ce thème ne doit pas s'entendre comme un enseignement s'ajoutant aux programmes des modules M 22 et M 21.

**S'agissant des sciences économiques et sociales**, ce thème traverse le programme et peut être abordé à tous les niveaux de la progression, mais plus particulièrement sur les objets d'étude et les notions de base de la sociologie (individualisme, holisme, identité, transformations sociales..), des sciences économiques (marché, échanges, besoins, ressources, facteurs de production, richesse, choix, mondialisation, échanges internationaux, capital humain, mobilité, théories du développement, biens collectifs, empreinte écologique et développement durable, etc.).

**S'agissant du M 22**, le thème qui peut être abordé à travers la littérature, la presse, le cinéma et toutes les formes artistiques constitue un support pour mettre en œuvre les méthodes et techniques visées par le module : documentation (bibliographies, fiches de lecture, dossiers, enquêtes...), analyse et réflexion (recherche de problématiques, analyse du contenu et de la forme de différents types de texte...), argumentation orale et écrite, expression et communication (entretiens, débats, exposés, écrits de différentes natures, produits de communication...).

**BIBLIOGRAPHIE**

- Philippe AIGRAIN, *Cause commune*, Ed. Fayard, coll. Transversales, Paris, 2005
- Francis BALLE, *Médias et Société*, Ed. Montchrétien, coll. Précis DOMAT Politique, 2013
- Francis BALLE, *Les Médias*, Ed. PUF, coll. Que sais-je ?, Paris, 2012
- David BELLARD et Marc BERTRAND, « La nouvelle fracture numérique », *Alternatives Economiques*, Hors-série n°100, février 2014
- François BON, *Après le livre*, Ed. Le Seuil, Paris, 2011
- Philippe BRETON, *Le culte de l'Internet. Une menace pour le lien social ?*, Ed. La Découverte, Paris, 2000
- Philippe BRETON et Serge PROULX, *L'explosion de la communication. Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, Ed. La Découverte, Paris, 2006
- Sébastien BROCA, *Utopie du logiciel libre, Du bricolage informatique à la réinvention sociale*, Ed. Le passager clandestin, 2013
- Dominique CARDON, *La démocratie internet*, Ed. Le Seuil, coll. La république des idées, 2010
- Jean-Claude CARRIERE et Umberto ECO, *N'espérez pas vous débarrasser des livres* par Laurence Jung, Entretiens menés par Jean-Philippe de Tonnac, Ed. Grasset, Paris, 2009
- Marc CHEVALLIER, « Internet réinvente le commerce », *Alternatives Economiques* n°248, juin 2006
- Marc CHEVALLIER, *Peut-on désaméricaniser Internet ?*, *Alternatives Economiques*, Hors-série n° 100, février 2014
- Olivier DONNAT, « Les pratiques culturelles à l'ère du numérique », *Bulletin des bibliothèques de France*, septembre 2010
- Emmanuel DAVIDENKOFF, *Le tsunami numérique*, Ed. Stock, 2014
- Christian EVANS (dir.), *Lectures et lecteurs à l'heure d'Internet*, Ed. Cercle de la librairie, coll. Bibliothèques, Paris, 2011
- Alain FINKELKRAUT et Paul SORIANO, *Internet, l'inquiétante extase*, Ed. Mille et une nuits, Paris, 2001
- Patrice FLICHY, « Internet, un outil de la démocratie ? », *La Vie des idées*, 14 janvier 2008, URL : <http://www.laviedesidees.fr/Internet-un-outil-de-la-democratie.html>
- Jean-Paul FOURMENTRAUX, *Art et Internet*, Ed. CNRS, 2010
- Laurent GILLE (dir.), *Les dilemmes de l'économie numérique - Les transformations des économies sous l'influence de l'innovation*, Ed. FYP, 2009
- Jean-Claude GUEDON, *Le monde en réseau*, Ed. Gallimard, coll. Découvertes, 2000
- Marie LEBERT, *Les mutations du livre à l'heure de l'internet*, Ed. NEF, Le Net des études françaises, 2007 (PDF, 215 p., 1,2 Mo)
- Philippe LEJEUNE, « Cher cahier... » *Témoignages sur le journal personnel*, Gallimard, Paris, 1990
- Philippe LEJEUNE, « Cher écran... » *Journal personnel, ordinateur, Internet*, Seuil, coll. La Couleur de la vie, Paris, 2000
- Éric MALIN et Thierry MENARD, *Économie du numérique et de l'Internet*, Éd. Vuibert, coll. Dyna'sup économie, 2010
- Fred TURNER, *Aux sources de l'utopie numérique*, Ed. C&F, 2012
- Michel SERRES, *Petite Poucette*, Ed. Le Pommier, coll. Manifestes, 2012
- Nathalie SONNAC et Jean GABSZEWICZ, *L'industrie des médias à l'ère numérique*, Ed. La Découverte, coll. Repères, 2013
- Dominique WOLTON, *Internet, et après ? Une théorie critique des nouveaux médias*, Ed. Flammarion, coll. Essais, 1999
- La bataille Hadopi*, collectif d'auteurs, Ed. InLibroVeritas, 2009
- « Internet, les nouveaux enjeux », *Problèmes économiques* n°3083, Ed. La Documentation française, 2014

## SITES INTERNET

<http://www.oecd.org/fr/sti/ieconomie/perspectives-economie-Internet-2012-principales-conclussions.pdf>

[http://www.memoireonline.com/11/10/4110/m\\_Impact-des-TIC-dans-laceleration-de-la-croissance-economique2.html](http://www.memoireonline.com/11/10/4110/m_Impact-des-TIC-dans-laceleration-de-la-croissance-economique2.html)

*Lecture sur écran* : dossier du Ministère de l'éducation nationale, 2009 [mise en ligne]. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/dossier/lecture-sur-ecran>

Un exemple de site d'auteur : celui de Carole Lussier, auteur-éditrice. Il est possible de soumettre vos textes et les voir publier. Elle a aussi un projet de Recueil collectif en cours. <http://www.carole-lussier.com/>

*Autopacte*, le site de Philippe Lejeune sur l'écriture autobiographique, <http://www.autopacte.org/>

*Ecrits...vains* : Un site éditeur et une revue littéraire où on trouve de la poésie, des nouvelles, des essais, des critiques... Accessible à l'adresse : <http://ecrits-vains.com/EV/Accueil.html>

## FILMOGRAPHIE

*8<sup>th</sup> Wonderland*, Nichols ALBERNY et Jean MACH, 2010

*Antitrust*, Peter HOWITT, 2001

*Avatar*, Atsushi WADA, 2011

*Kaïro*, Kiyoshi KUROSAWA, 2001

*Noah*, Patrick CEDERBERG et Walter WOODMAN, 2013 (Court-métrage)

*The social Network*, David FINCHER, 2010

*Zero Theorem*, Terry GILLIAM, 2013